

Ces élèves de Seine-Maritime se rendent sur les traces de la Shoah en Pologne : "J'ai peur que ça recommence"

Ces collégiens de Gournay-en-Bray s'impliquent dans le devoir de mémoire et préparent un voyage en Pologne pour le concours national de la Résistance et de la Déportation.



David Bréant, professeur d'histoire-géographie a fait lire le témoignage de Simone Veil lors de l'atelier dédié "à la survie" dans les camps. Une première approche avant de visiter les camps d'extermination d'Auschwitz et de Birkenau.

Parce que pour eux le devoir de mémoire est important, 26 élèves de 3e du collège Rollon de Gournay-en-Bray veulent partir en Pologne sur les traces de la Shoah.

Leur projet est de visiter les camps d'extermination d'Auschwitz et de Birkenau, le quartier juif de Cracovie et l'usine d'Oskar Schindler (qui a inspiré le long métrage de Steven Spielberg « La liste de Schindler »). Un voyage d'étude qu'ils effectueront dans le cadre de leur participation au concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD).

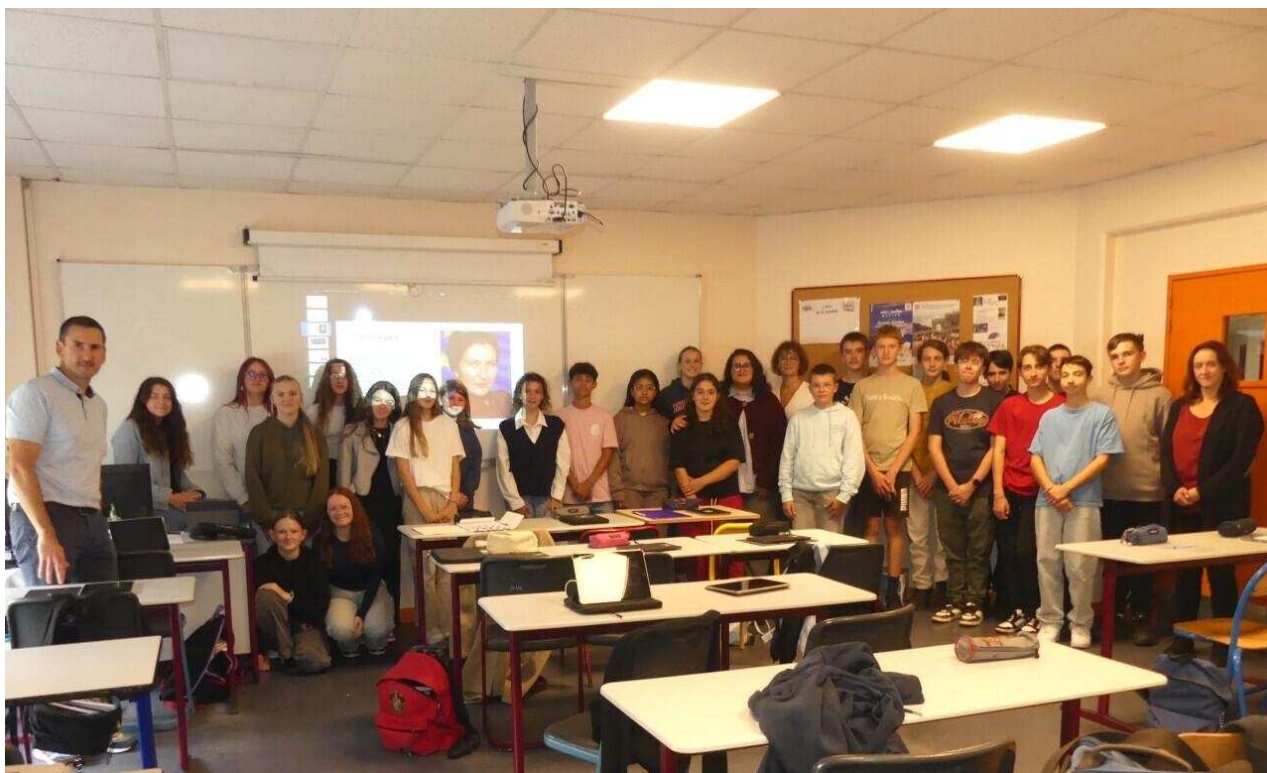
« Survivre, témoigner, juger »

Avant le départ, ces élèves tous volontaires, doivent se préparer pour répondre à 3 mots-clés « survivre témoigner, juger » via un mémoire, images et vidéos. Une note de synthèse qu'ils enverront au jury du CNRD. Nous les avons suivis lors d'un de leur atelier.

13 h : les élèves s'installent dans la salle N° 4

Ils sortent de leur sac, papiers, stylos et tablettes numériques. leur professeur d'Histoire, David Bréant, projette tout en discourant des images et des écrits de survivants de l'enfer des camps comme Simone Veil.

Ce jour-là, le cours porte sur le mot-clé Survivre. Les élèves reçoivent immédiatement sur leur « ardoise numérique » les documents fournis, les lisent à haute voix, les commentent et posent multiples questions. De quoi étoffer leurs prochaines recherches, cette fois-ci « à la maison ».



Élèves et professeurs préparent activement le voyage en Pologne.

« J'ai peur que ça recommence »

Alice ne cache pas son angoisse : « Cette année, nous étudions les 2 guerres mondiales du 20e siècle et en percevons les horreurs ».

Franchement, avec les guerres du moment, j'ai peur que ça recommence au 21e en Europe ! Alice, une élève de 3e

Chaque atelier sera l'occasion pour les élèves de mieux appréhender et de se forger leur sens critique pour ensuite témoigner et juger afin de répondre le mieux possible à l'intitulé du concours national de la Résistance et de la Déportation dont le thème est « La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi pour la période 1944-1948 ».

4 professeurs investis

Ils sont accompagnés dans leur travail par 4 professeurs dans la perspective de ce voyage en Pologne et travaillent en amont depuis le début de cette année scolaire : David Bréant (Histoire/Géographie), Stéphanie Cheval (documentation), Anne-Marie Delargillière (Anglais) et Laëtitia Vérard-Dovin (Arts plastiques).

"Cette sombre période est incluse dans le programme d'Histoire. Nous sommes déjà allés visiter l'an passé le Mémorial de la Shoah à Paris", note Stéphanie Cheval.

Les élèves préparent déjà l'obtention du Brevet. Ils adhèrent collectivement et avec entraînement au devoir de mémoire. Stéphanie Cheval, professeure de documentation

Déjà en 2023 dans le cadre du concours national de la Résistance et de la Déportation, 24 élèves des classes de 3e du Collège Rollon de Gournay-en-Bray s'étaient portés volontaires pour travailler sur de la Résistance locale en période d'occupation allemande. Ils avaient participé à l'élaboration d'une plaque au nom de la résistante de Gournay-en-Bray, Thérèse Gospiron.

Un stand sur la foire à tout du 21 septembre

Cette année, les élèves du collège de Gournay-en-Bray financent en partie leur projet de voyage d'études en Pologne grâce aux recettes récupérées en tenant un stand lors du videgrenier du 21 septembre dans le centre-ville.

Demandes de subventions

En parallèle, le collège Rollon a fait des demandes financières auprès du Département, à la CC4R et à l'ONAC (Office national des anciens combattants). « nous sommes en attente de notre propre fonds social éducatif » détaille la pédagogue.